



Association Solidarité Suisse - Pérou
Projets Dr. h.c. G. Bärtschi
CH-4000 Bâle

PC: 60-466616-3
IBAN: CH47 0900 0000 6046 6616 3

www.solidaritaet-schweiz-peru.ch
e.poget@gmx.ch

LIMA

I.P.B.V. - Formation d'adolescents handicapés
San Juan de Lurigancho - Formation de femmes dans bidonville

ICA

CODEH Ica - Protection d'enfants travailleurs
FEPROMU - Promotion de femmes
Casas de la Salud - Programme de santé

Chers amis et soutiens

En début d'année j'ai, à nouveau, pu passer dix jours au Pérou. C'est toujours avec grande joie de rencontrer les gens qui œuvrent sur place. J'ai également pu constater la bonne qualité du travail que nous soutenons à Ica et Lima. Tout ceci serait irréalisable sans votre générosité. Chaque centime y contribue.

Nous constatons qu'il devient de plus en plus difficile de soutenir ces projets. Une fois de plus et de tout cœur j'aimerais vous implorer de trouver de nouveaux membres ou de nouvelles voies afin que le pont entre la Suisse et le Pérou puisse perdurer.

En espérant que votre soutien vous apporte, à vous tous, beaucoup de chance et de bonheur.



Avec mes cordiales salutations et une grande gratitude

Gertrud Bärtschi

Bonjours du Pérou

Je vous transmets de cordiales salutations de la part de tous les responsables de nos projets péruviens. Comme à chaque fois, à l'occasion de ma visite, fin mars, nous avons pu étoffer notre confiance mutuelle lors d'une discussion amicale et très animée. Comme vous avez déjà un rapport détaillé de la visite de Marga Huber à Lima dans cette lettre circulaire, je vous rapporte mes impressions sur Ica.

L'organisation des Droits de l'Homme Codeh-Ica s'engage toujours encore en faveur des personnes qui ont quitté les Andes pour la région côtière des suites de la guerre civile il y a plus de 30 ans. Sans biens et sans avoirs et sans papiers ils ont été transportés vers la côte, nuitamment et en camions. Accompagnés d'une avocate nous avons rendu visite à un groupe d'expulsés qui attendent toujours encore une quelconque indemnisation. Ils sont obligés de fournir la preuve qu'ils ont fui la violence guerrière. L'avocate tente de documenter avec exactitude l'historique de la fuite par le biais d'un questionnaire détaillé. Comme cela les personnes concernées peuvent demander les papiers d'identité nécessaires à un soutien financier.

En rencontrant les représentants de l'association des femmes, Fepromu, j'ai pris conscience de l'importance de notre contribution en conseils juridiques. Sans elle beaucoup de femmes seraient victimes de la violence à laquelle elles sont confrontées, le plus souvent d'ailleurs dans leur cadre familial.

J'ai été très impressionnée par la visite aux familles suivies par le programme de tuberculeux et qui vivent dans les bidonvilles aux alentours d'Ica. Dans leurs huttes plantées dans le sable elles subissent la chaleur brûlante du soleil le midi et le froid extrême de la nuit. Les patientes et les patients sont heureux d'être guéris de la tuberculose mais ils ont encore beaucoup de chemin à faire pour être assez forts et résistants pour avoir un travail quotidien.

Les heures que j'ai pu passer avec les enfants qui suivent des cours de soutien scolaire chez Codeh-Ica furent très réjouissantes et constituent une belle lueur d'espoir. Ainsi que vous pourrez le constater sur la photo jointe, ils rayonnent de joie et de confiance en soi et cela renouvelle notre courage.

Elsbeth Poget
présidente

Préavis
Assemblée
vendredi 25 octobre 2019,
à 17h à Bâle

Nous célébrerons le 10^{ème} anniversaire
de notre association avec
conférence sur le Pérou et
musique péruvienne en live.
L'invitation suit.



Rédaction: Karl Schuler
Traduction: Guy Zielinski (Français)
Design/Imprimer: BläXtra GmbH, Basel
www.blaextra.com

«Ici chaque sou est utilisé à bon escient»

Marga Huber a accompagné Gertrud Bärtschi du 24 janvier au 7 février 2019 lors de son voyage au Pérou. Là-bas elle a rendu visite aux institutions soutenues par l'association Suisse-Pérou. Elle vous dévoile à présent ses impressions sur Lima.¹

Après notre arrivée à Lima nous visitons «Casa Solidaria» à Lurigancho, le plus grand bidonville de la capitale péruvienne. Par une chaleur à la limite du supportable nous roulons pendant deux heures dans une auto non climatisée au travers de la circulation chaotique de Lima. Nous croisons d'innombrables réfugiés vénézuéliens qui, au bord de la rue, tentent de vendre de l'eau minérale et de quelconques friandises. En ce moment plus de 700'000 personnes fuyant le Venezuela vivent au Pérou- un immense défi pour un pays qui doit déjà se battre avec de graves problèmes !

Lurigancho compte, à lui seul, deux millions d'habitants et la traversée en voiture de ce quartier miséreux est très impressionnant. Des milliers de cabanons vétustes, certains sans sanitaires, sont accrochés aux flancs dénudés des montagnes. Une misère inimaginable sévit ici, couplée à une forte criminalité urbaine et des violences domestiques. Alors comment ne pas être admirative devant le courage de Lucia Urpi Miranda qui vit avec sa famille dans ce quartier dangereux. En association avec sa mère Jenny Alfaro elle dirige la «Casa Solidaria». Grâce à leur investissement hors norme

propre famille. Urpi et Jenny essayent de répondre à tous ces défis avec un engagement extrême. Lors de notre visite à leur «Casa Solidaria» nous avons été accueillies par l'émouvante prestation d'un jeune rappeur qui exprime de toute son âme et par le chant sa douleur et son mal de vivre attisés par l'abandon et la dureté de cœur de sa famille.

Nous avons passé une journée merveilleuse au centre de formation pour jeunes handicapés I.P.B.V. qui est aménagé très généreusement et de belle manière. D'emblée on sent que ces jeunes personnes s'y plaisent. Et nous pouvons aisément imaginer qu'ils auront un avenir où ils gagneront eux-mêmes leur vie en voyant tout ce qu'ils apprennent, ici, d'utile et de créatif. Très impressionnant également, le programme de recyclage qui fonctionne en partenariat avec les usines proches.

Lors d'un exquis déjeuner, préparé par les jeunes, nous nous sommes abondamment entretenues avec Emilia Remond, octogénaire et fondatrice d'I.P.B.V. ainsi qu'avec sa successeuse très



Marga Huber a accompagné Gertrud Bärtschi lors de sa dernière visite au Pérou

et avec des moyens restreints ces deux femmes ont réussi à créer une oasis de bien-être pour les femmes et les jeunes dans ce triste quartier. Elles leur proposent une formation professionnelle en pâtisserie ainsi qu'une grande panoplie de cours de travaux manuels. De plus, elles les assistent en dispensant des conseils psychologiques lors de soucis familiaux et existentiels.

«40% des péruviennes sont victimes de grandes violences et le plus souvent dans le cadre familial» nous explique Urpi. La violence envers les femmes, souvent avec une issue fatale, n'est pas assez prise en compte par la police et la justice. Ces conditions ont aussi des retombées négatives sur les enfants et les adolescents; en effet, un cinquième d'entre eux sont touchés par une maladie psychique déclarée ou suspectée. Un grand problème récurrent est également le fort taux de grossesses non désirées. En 2017 plus de 13% des filles péruviennes entre 15 et 19 ans étaient enceintes sans volonté de l'être et souvent des conséquences de la violence dans leur

compétente, Zoila Garcia. Le travail, extrêmement précieux, dispensé dans ce centre pour et avec les handicapés et leurs familles est absolument indispensable: en effet, les familles avec des enfants handicapés ne perçoivent aucune aide de l'Etat au Pérou...

Après avoir pu découvrir le travail de l'association Suisse-Pérou sur place, j'aimerais exprimer ma grande admiration pour l'immense engagement de toutes les personnes impliquées. Chaque centime donné est investi d'une manière responsable et très utile.

Marga Huber

¹ Marga Huber racontera sa visite de la ville d'Ica dans la prochaine lettre circulaire

Un jardin pour le Pérou

Un jardin familial un peu particulier prospère à Rheinfelden. Ses légumes et ses fruits bénéficient, en fin de compte, aux enfants du Pérou. En effet, Marga Huber fait don des bénéfices de la vente à l'association Suisse-Pérou.

L'engagement idéal de l'ex-institutrice a débuté il y a 30 ans. Après une interruption professionnelle de plusieurs années elle a suivi une formation à la catéchèse et, en plus de ses cours de religion, elle formait les écoliers au bricolage pendant les après-midi libres. Elle envoyait la recette de la vente de ces bricolages à Gertrud Bärtschi au profit des enfants des rues de Huancayo.

Il y a 16 ans, à sa retraite professionnelle, elle a déménagé à Rheinfelden et a eu l'occasion d'aménager un jardin familial. Afin de pouvoir vendre les produits frais - des centaines de pots de confiture, de chutney, de soupe de potiron, de pesto, de sauce tomate, etc. - elle a fait installer une échoppe rudimentaire au bord du chemin. Annuellement cela dégagne un revenu moyen de 4'000 francs.

Au début de cette année Marga Huber s'est rendue pour la première fois au Pérou en accompagnant Gertrud Bärtschi. Vous pourrez lire ses impressions dans cette édition de la lettre circulaire.

I.P.B.V.

La poterie: école de vie

Ils sont assis, concentrés, devant leur établi et portent un masque à poussière. A partir d'une boule d'argile dans les mains ils confectionnent soigneusement des vases, des assiettes, des figurines animales et des bougeoirs. Dans une seconde étape ils poncent puis peignent les objets sortant de cuisson du four. Silvia, Alex et Allison ont entamé en début d'année, aux côtés de cinq autres adolescents, le cursus de deux ans de poterie. Ils sont particulièrement fiers de voir leurs céramiques achevées achetées par les visiteurs du centre ou lorsqu'ils les offrent à leurs familles ou leurs amis. Et ils espèrent pouvoir, du moins en partie, gagner leur vie plus tard grâce à la poterie.

Dans le centre d'apprentissage pour 50 jeunes handicapés de Lima, I.P.B.V., la céramique n'est qu'un des six ateliers. Au programme de l'apprentissage pratique il y a aussi un atelier de couture, la cuisine, le jardinage, la cordonnerie et une menuiserie. La journée de huit heures se différencie surtout d'une entreprise «normale» par l'encadrement intensif des instructrices et des instructeurs.

La céramiste Monica Caverio dirige l'atelier de poterie depuis déjà 12 ans. Elle tient absolument à ce que les jeunes acquièrent, en plus d'une bonne connaissance pratique, la capacité de travailler en équipe et à ce qu'ils développent leur confiance en soi. «La ponctualité et la propreté sont très importantes, mais une bonne atmosphère de travail et le fait que les élèves prennent égard à leurs collègues sont tout aussi primordial. Ils apprennent à prendre leurs responsabilités et à porter celles des autres» dit-elle.

En restant sur le portrait de la poterie : ici on ne modèle pas seulement de la matière mais également le caractère et la capacité à vivre de jeunes gens dont l'handicap constitue un défi.



Lettre de Lima

Chers amis suisses

Dans notre quartier de Lurigancho nous sommes confrontés à des problèmes sociaux préoccupants qui concernent surtout les femmes et les jeunes. Aux côtés de la pauvreté on trouve également la violence domestique, la criminalité des jeunes et le nombre important de jeunes filles à grossesse non désirée. La violence est le plus grand mal car elle influe négativement, à la fois, sur la psychologie et sur la santé des victimes.

Nous ne voulons pas rester sans réagir face à ce phénomène. C'est ainsi que, par exemple, nous soutenons le travail du groupe de jeunes " Libre de Amenazas"- libéré des menaces- qui se réunit régulièrement dans nos locaux et qui aborde les thèmes de la violence et de la prévention des addictions. Ils confrontent leurs expériences et se prémunissent contre les dangers du quotidien. Un des participants, Jhon Rosas, a un grand talent pour l'écriture de textes en rap. Le groupe peut ainsi atteindre d'autres jeunes.

J'ai activement participé au programme de prévention de la grossesse juvénile organisé par le ministère de la femme. Les explications se donnent surtout dans les écoles où elles suscitent de vives discussions. En plus de compétitions sportives nous organisons aussi des festivals où les jeunes peuvent interpréter leur rap...

Nos cours d'apprentissage continuent à avoir du succès. En moyenne, 95 femmes ou jeunes y participent. La vente des productions manuelles se fait principalement lors de foires ou de marchés. Les sandwiches et les gâteaux, confectionnés dans notre centre et proposés à la vente dans la rue sur des charrettes, répondent à une demande intense.

Il y a peu nous avons pu offrir un "contrat de travail" à cinq jeunes. C'est ainsi qu'ils peuvent, à présent, s'occuper de l'achat des matières premières, de l'entretien des outils ou du nettoyage des toilettes : tâches pour lesquelles ils perçoivent une petite indemnité. Tous les participants apprennent ainsi à prendre leurs responsabilités, ce qui est très important pour leur avenir.

Voilà un petit extrait de notre grand champ d'activité.

Avec les meilleures salutations de Lurigancho.

*Urpi Miranda Alfaro,
directrice de la Casa Solidaria*

